

— Je te pardonne mais maintenant, tu t'en vas de chez moi, lui dit-elle dans un sourire déconcertant.

Christie la raccompagne jusqu'à sa porte, lui donne ses dernières affaires puis elle la met gentiment dehors et peut enfin refermer la porte.

— Bon sang ! Encore une mauvaise prise, j'ai cru ne jamais pouvoir m'en débarrasser, souffle-t-elle.

Derrière sa porte, elle entend Astrid qui tambourine et crie qu'elle ne peut pas la jeter comme ça, que ça ne peut pas se terminer maintenant.

— Je sens que les voisines vont encore jaser...

Elle ne tarde pas à avoir raison. Une de ses voisines sort de chez elle, en colère.

— Putain ! Mais ce n'est pas bientôt fini ce raffut ?

Elle aperçoit alors la jeune femme devant la porte de Christie et ajoute :

— C'est encore cette satanée lesbienne qui fout le bordel... Décidément ! Elle a encore ramené une de ses conquêtes chez elle et ça se finit mal. Elle ne finira jamais casée, celle-là ! peste la vieille dame avant de refermer sa porte.

Quelques minutes plus tard, elle entend partir Astrid. Puis plus rien, plus un bruit, un silence étourdissant que la jeune rousse brise.

— Je suis lesbienne et alors ? Ce n'est pas un crime, sérieux...

À ce moment-là, elle ne se doute pas de ce qu'il va se passer...

CHAPITRE 1

UNE JOLIE ROUSSE

Christie, jolie rousse de trente ans, vit dans un petit appartement à Fleury d'Aude dans le département de l'Aude où le numéro 11 trône fièrement dans son appartement. Elle est fière d'être de cette région surtout que ses proches habitent près d'elle. Freya, sa sœur, ne vit pas loin, dans le village de Coursan, et sa meilleure amie Julienne est tout juste plus éloignée, à Narbonne.

Elle regarde sa montre, il est deux heures du matin. Un peu trop tôt pour aller travailler ; elle pourrait mais elle n'y trouverait encore personne. Cela fait un peu plus deux ans maintenant qu'elle a ouvert sa propre école de musique. Directrice et enseignante. Elle apprend à ses étudiants de tout âge la guitare électrique. Cela lui a toujours plu et elle le doit à un livre qu'elle ne cesse de lire et de relire. Dans lequel une jeune pianiste tombe amoureuse d'une autre femme connue dans un train. Christie a eu la chance de rencontrer l'auteure et dès que celle-ci est en séance de dédicace pas loin de chez elle, elle fait tout ce qu'elle peut pour aller la voir. Il s'agit du fameux livre « 6h22. Place 108 » de Clémence Albérie !

La chanson « Je joue de la musique » de Calogero se met à retentir dans son appartement. Elle aime beaucoup ce chanteur, déjà parce qu'il joue comme elle mais aussi parce qu'il est gaucher ! Et selon Christie, les gauchers sont les meilleurs. Quand elle était au collège, on se moquait beaucoup d'elle parce qu'elle était différente.